

LA CELLULE

De Guillaume Moraine

Personnages :

Gilles : L'optimiste

Mina : La pessimiste

Philippe : le M je sais tout

Perrine : La craintive

Theo : L'exuberant

Lisa : La craneuse superieure

Ines : La reveuse

Jo : La brute

Brice : Le cool trop cool

M K

M L

Mlle M

TABLEAU 1

LE REVEIL

Musique, la lumière se lève, doucement. On voit 6 personnes allongées sur le sol. Elles dorment. Ou sont évanouies.

Petit à petit, elles se lèvent, chacune dans leur coin. Redécouvrent ce qu'elles sont.

Philippe est le premier debout. Il s'étire, regarde autour de lui, réfléchit longuement. Il fait le tour de la pièce, observe les murs. Le public.

Gilles et Mina se lèvent aussi. Chacun de leur côté. Gilles a un grand sourire. Mina fait la tête.

Mina : Et voilà ! Il fallait s'y attendre. Mais c'est pas vrai ! Faut toujours que ça m'arrive à moi ! Zut ! Marre à la fin ! Pourquoi toujours moi !

Gilles s'étirant : Excusez-moi, je voudrais pas vous gâcher votre mauvaise humeur, mais vous êtes pas toute seule, ici... on est un peu plus nombreux ! Vous savez, c'est pas toujours vous, des fois c'est les autres, faut partager un peu !

Philippe : Nous sommes neuf. Dans une pièce de 20 m². 5 hommes, quatre femmes.

Mina moqueuse : Ah tiens ? Et quel est l'âge du capitaine ?

Philippe : C'est une question stupide.

Mina moqueuse : Non, vous croyez !?

Gilles : Eh ben dites-moi, vous avez le réveil facile, vous ! Ça s'améliore en cours de journée ?

Mina : est-ce que je peux vous demander de juste me lâcher la grappe, hein ? Déjà qu'on est tous... *regardant autour d'elle* on est où en fait ?

Philippe : Une porte, que des murs. Pas de fenêtre. C'est une cellule. Je devine que la porte est fermée à clef.

Gilles : Vous réfléchissez super vite, vous ! *Faisant la révérence, tout sourire* Laissez-moi l'honneur de vérifier votre proposition, vous voulez bien ?

Philippe : Pas besoin, mais si ça vous amuse !

Gilles : Un peu que ça m'amuse ! Tant que je suis pas en danger, ça roule !

Il sort vérifier la porte.

Gilles : fermée ! Vous aviez raison !

Philippe : J'ai toujours raison !

Mina : Ben mon vieux ! Ça va les chevilles ? Qui vous êtes d'abord, pour jouer les M je-sais-tout, comme ça ?

Philippe : Eh bien, je suis... Ah merde... je me rappelle plus !

Mina : Vous croyez tout savoir, et vous ignorez la base ? Moi je suis... ben...

Gilles : Ouais, ouais, moi non plus j'en sais rien... et j'imagine que c'est pareil pour les autres ! Ohé ! Il y a quelqu'un ici ? On est là ! Et en fait on aurait quelques questions à vous poser ! Allo ! Quelqu'un !

Philippe : ça ne sert à rien, ce que vous faites. Nous sommes enfermés ici, nous ne maîtrisons pas les règles. Nous n'avons rien à demander, ils nous donneront des réponses quand ils le voudront bien. Il faut patienter ! Par contre ça m'ennuie de ne plus me souvenir de mon prénom...

Mina : M Casse-pieds, ça vous va comme nom ?

Philippe : Je n'aime pas l'humour.

Mina : Et je n'aime pas les pisse-froid !

Pendant ce temps, chacun dans son coin, les autres se sont levés, hésitants, ils suivent la conversation.

Gilles : Whouhou ! Attendez ! Je me souviens ! Je m'appelle Gilles ! Gilles, c'est mon prénom !

Philippe et Mina se regardant toujours : Bonjour Gilles...

Mina se concentrant : Et... je suis... Mina...

Philippe : Philippe, voilà... Philippe... Mais c'est tout ce dont je me souviens...

Les autres avancent.

Perrine se montrant du doigt : Perrine !

Théo levant la main : Théo !

Lisa : Lisa, moi c'est Lisa !

Inès : Inès, je crois...

Jo : Je m'appelle Jo. Ça me revient !

Brice : Ah ouaiis, et ch'uis Brice, moi ! Salut tout le monde !

Gilles vers la porte : ça y est ! On se rappelle nos prénoms ! Vous pouvez venir nous voir !

Philippe : Je vous ais déjà dit que...

On entend la porte s'ouvrir. Les agents entrent alors, tout sourire. Costume noir et blouse blanche, avec des lunettes noires. Philippe est stupéfait.

Philippe : Je...

Mina : ça fait quoi, d'avoir tort ? C'est douloureux ?

Mlle M : Bonjour ! Bonjour !

Tous méfiants : Bonjour...

Mlle M : Je suis Mlle M, et voici M K et M L !

M K et M L : Bonjour !

Tous méfiants : Bonjour...

Mlle M : alors d'abord, il nous faut vous chanter la chanson de la bienvenue ! Ce n'est pas une obligation mais ça fait toujours plaisir !

M K : on fait pas un métier facile, c'est vrai ! Alors dès qu'on a une occasion de s'amuser, on a très envie d'en profiter, c'est sûr !

M L : On travaille mieux dans la bonne humeur ! Et comme on travaille énormément, on a énormément besoin de rester de bonne humeur !

M K : et c'est pour ça qu'on essaye de garder le sourire !

Ils forcent leur sourire.

M L : ben sûr, parfois la journée est plus difficile !

M K : C'est sûr, parfois c'est plus compliqué de se rendre au travail...

Ils font des têtes tristes.

M L : Les pieds sont durs à bouger...

M K : le dos se penche vers le sol...

M L : Tout tristoun, on est...

M K mais même là !

M L : Même quand on prend dur !

Ils remontent.

M L : on garde le sourire le plus éclatant pour nos pensionnaires !

M K : car vous le méritez !

Mlle M : C'est tout à fait vrai ! Alors voici la chanson !

Les deux garçons vont faire les basses, des bababam bababam, pendant que Mlle M chantonne les paroles, comme un blues.

Mlle M : On vous souhaite la bienvenue ! On vous la souhaite, Oh oui ! C'est la bienvenue, la bienvenue ! Et nous on vous la souhiiiiite ! Oh yeah !

Mlle M, M L et M K : ça vous a plu ?

Personne ne répond.

Mlle M : Voilà ! Bon ! À plus tard !

Ils sortent

Les autres sont fixes. Figés par le ridicule de la situation.

Mina : C'est quoi ce bordel ?

TABLEAU 2

LA CONSTATATION

La lumière change, une musique se lance. Le temps passe.

Perrine : J'ai peur, j'ai peur, j'ai peur...

Théo : Allons, ma Perrine ! Ça roule ma poule ! Tu connais l'histoire du gars qui tombe d'un immeuble ? A chaque étage il dit : « jusqu'ici tout va bien... jusqu'ici tout va bien... jusqu'ici tout va bien ! »

Perrine : oui, mais la finalité, c'est quand même une galette sur le trottoir !

Théo : ben nous c'est encore mieux ! Parce que non seulement jusqu'ici tout va bien, mais en plus on sait même pas si ça va être galette sur le trottoir ! Alors cool !

Lisa : Quelle idée stupide ! Juste un moyen bête de se rassurer ! Mais si ça marche pour Perrine, continue ! Si elle se tait, je serais contente.

Perrine : T'es pas hyper gentille, Lisa.

Lisa : Non. Et je m'en moque. Si on est là-dedans, on est quand même plus prêt d'une galette sur le trottoir que d'un anniversaire surprise !

Perrine : non... non, non...

Lisa : si désolée, Lisa, mais tu ferais mieux de continuer à avoir la trouille !

Théo : T'es un peu fofolle, Lisa !

Lisa : non, je sais ce que je fais c'est tout. On sait une chose, il faut sortir d'ici !

Théo : Ou pas !

Lisa : on est dans une cellule, la finalité d'un gars enfermé, c'est de sortir !

Théo : Ou pas. C'est peut-être pire dehors ! C'est peut-être pour notre bien !

Lisa : Débile.

Perrine : Pourquoi on nous a mis ensembles, hein ? Qu'est-ce qu'on nous veut vraiment ? QU'EST-CE QUE VOUS NOUS VOULEZ !

Lisa : ça ressemble à une expérience scientifique, une étude sociologique...

Perrine : ou une punition ! Il existe peut-être des punitions dont on ne sait rien !

Lisa : je pencherais plus vers l'expérience, je vois pas pourquoi on me punirait... vous j'en sais rien, mais moi j'en suis sûre...

Perrine : T'as jamais rien fait de mal ?

Lisa : Jamais.

Théo : Oh la menteuse ! Tu serais comme un petit ange tout pur avec des ailes ? Ou alors, le petit canard qui sort de l'œuf ! coin coin ! Je suis tout innocente !

Lisa : Arrête ça tout de suite, ou je t'en colle une !

Théo : T'es trop sérieuse, Lisa !

Lisa : Je suis ce que je suis ! Ici, c'est pas une punition, parce que j'ai rien fait pour être punie !

Théo : Menteuse ! Menteuse !

Lisa : Toi, attends ! *Elle commence à lui courir après.*

Perrine : Mais arrête Lisa ! Arrête ! *Elle la retient.*

Lisa criant, à Théo : Je te déteste ! Et ça va être très compliqué, si je te déteste ! On va avoir du mal à rester dans la même pièce !

Théo : Men-teuse !

Lisa : Perrine, lâche-moi !

Perrine : Mais il a raison ! Lisa ! Tu crois pas avoir fait quelque chose ! Mais ça dépend pas de toi ! Ça dépend de ceux qui nous ont mis là !

Lisa se calmant : De quoi ?

Perrine : C'est ceux derrière la porte qui vont décider de ce qui est grave ! Tu peux être punie pour un vol de pomme ! Pour un dessin ! Ou juste parce que tu es une fille ! Ça dépend pas de toi, ça ! Ça dépend d'eux !

Lisa : C'est vrai, t'as raison, Perrine...

Perrine surprise, la lâchant : j'ai raison ?

Lisa : Ouais. Je pensais pas qu'une tête pleine d'eau comme toi puisse faire preuve d'autant de lucidité... mais tu as raison... j'ai sans doute fait quelque chose...

Théo moqueur : Donc, on est de nouveau copains ?!

Lisa : dans tes rêves. T'approche pas de moi, le clown !

Théo : j'adore les fêtes surprises !

Une musique se lance. Ils lèvent la tête pour écouter.

TABLEAU 3

LES REGLES

Entrée des agents. Mlle M, M L et M K, ils viennent jusqu'au milieu. Et regardent tout le monde.

M L : Oula ! L'ambiance m'a l'air un peu tendue, tout d'un coup !

M K : C'est assez normal, vous apprenez à vous connaître, alors au début, on ne s'entend pas toujours très bien !

Mlle M : Mais vous allez essayer de vous accepter les uns les autres, comme de vrais petits camarades ! D'accord ? Ça vous rendra l'ambiance beaucoup plus légère !

Jo s'approche, en chauffant ses muscles.

Jo : bon... on va régler tout ça ! Je vais pas me laisser marcher sur les pieds par trois nazes en blouses blanches !

M K : Oh ! Je crois que ce jeune homme veut se défouler sur nous !

M L : C'est généralement le cas ! Il y en a souvent un qui prend l'initiative de vouloir tout régler par la force !

Mlle M : C'est d'une bêtise !

Jo : Quand vous aurez vos jambes enfoncées dans les oreilles, on verra si c'est une bêtise !

M K : Vous pouvez vous taper dessus entre vous, si ça vous chante... ça pourrait vous faire du bien, pendant un temps du moins...

M L : Nous ne le conseillons pas... mais ce que vous faites entre vous, ça vous regarde, on ne le jugera jamais !

Mlle M : par contre, il ne faut pas nous menacer, nous toucher, ni rien de tout ça ! Vous devez faire semblant qu'on est... des hologrammes ?

M K : Voilà...des arbitres ! *Aux deux autres* On touche pas à l'arbitre, il me semble !?

M L : ça, ça dépend du sport... Au catch par exemple, l'arbitre en prend plein la figure !

M K : Bien sûr ! Bien sûr ! Mais ce n'est pas vraiment du sport, c'est plutôt du spectacle !

Mlle M : J'adore le catch ! C'est trop drôle ! Ça se rapproche beaucoup de ce qu'on fait, nous aussi !

Jo : Oh ! Les guignols ! Vous faites quoi, là ! Je vais vous briser en deux !

M K : Ah mais non ! Vous n'avez pas compris !

ML : Il faut vous punir, pour que ça entre... Donnez-nous vos chaussures, s'il vous plaît !

Jo : De quoi ?

ML : Vos chaussures !

Jo : Non !

MK : réfléchissez bien, quelle est votre position ? Quel est notre pouvoir ?

Jo : Mais...

Brice s'est approché de Jo.

Brice : Détends-toi mon gros, tu peux pas gagner là !

Il se baisse et défait ses lacets. Les autres le font aussi.

Jo : Mais...

Brice : Allez, Jo ! Respire et enlève tes pompes !

Jo : bon...

Il enlève ses chaussures.

Mlle M : merci ! Merci beaucoup ! On vous laisse, bonne suite !

ML en sortant : ce que je préfère, dans le catch, c'est les costumes...

MK en sortant : Moi c'est les commentaires !

ML en sortant : Oh oui, ils sont tordants !

Jo : vous êtes des lâches ! Ils sont que trois !

Brice : Oui, mais ils sont peut-être cent derrière la porte ! Et armés !

Inès : C'est vrai, que quand on sait pas, ça peut être n'importe quoi ! Derrière la porte, ça peut être des monstres avec des dents immenses ! Et des yeux qui crachent du feu !

Brice : Enfin, bon...

Inès : Et puis on serait dans une usine qui fait des croquettes pour chien... mais ils n'ont plus de viande pour faire les croquettes, alors ils enlèvent des gens, et ils les engraisent, et après ils en font des croquettes...

Brice : Non, mais Inès... T'as trop d'imagination...

Inès : Tu trouves, c'est gentil ? Mais ça pourrait être une autre dimension, avec des tortues qui auraient le pouvoir, et nous on deviendrait des esclaves ! J'ai vu ça dans un film une fois...

Brice : C'était pas des singes, plutôt ?

Inès : Naaan, des tortues... la planète des tortues ça s'appelait... ou alors c'était un rêve...

Brice : T'es le genre de fille qu'il est pas facile de suivre, hein ?

Inès : en tout cas... nous on est tous ici... Et Jo, tu voulais vraiment leur taper dessus ?

Jo : Oui.

Inès : Mais tu pourrais me taper dessus, à moi aussi ?

Jo : Si tu me les brises, ça partirait vite, ouais !

Inès inquiète : ça m'embête... ça...

Brice : Tu m'étonnes ! C'est pas hyper confort... Jo, t'admettras que tu ressembles à une bombe à retardement !

Jo : Et puis !

Inès : il faudrait des règles, entre nous... ici... des lois, quoi...

Brice : Bonne idée !

Inès : c'est la première fois qu'on me dit ça !

Brice : On a qu'à dire que le centre est interdit ! Personne n'y va ! Et personne ne se touche ! Le contact est formellement interdit !! Ça vous va ? Ça marche ?

Tous les autres : ça marche !!

Brice : Jo ?

Jo : me touche pas, et je te touche pas !

Brice : Voilà !

Inès : Bon alors... pourquoi on est là ? De quoi vous vous souvenez ?

Tout le monde se regarde...

Inès : a priori... de rien du tout... *la lumière change, une musique se lance.*

TABLEAU 4

LES RAISONS.

Ils se sont tous écartés du centre.

Perrine avance un peu, pour parler aux autres, mais ne vient pas au centre. Le milieu devient un endroit mystérieux.

Perrine : En fait, moi, je crois que je sors d'un accident... j'ai des images, de violence... un coup de klaxon strident... Des bris de verre... Et dans mon corps, j'ai un vague souvenir de douleurs, de torsions de mes membres... vous voyez, comme des courbatures bizarres...

Gilles : Allons, ma Perrine, c'est pas possible ! Tu vas très bien, ça devait être un rêve, c'est tout ! Un que tu as fait juste avant de te réveiller ici !

Perrine : Bah oui, mais non... C'est pas un rêve, ça je le sens... Alors, bah je dois être morte, en fait...

Tout le monde redresse la tête pour écouter.

Gilles : Excuse-moi ? Je veux bien garder le sourire, mais là... C'est un peu gros ! T'as de la fièvre ?

Perrine : Non, pas de fièvre... Je te dis que je dois être morte... Parce que vu l'accident, vu le choc dont je me rappelle... ben là je devrais être recouverte de plâtre et de bandages ! Et si par hasard j'avais plus de blessures, mais que je sortais du coma ! Ben je pourrais pas me déplacer comme ça, aussi facilement ! Donc bah je suis morte, et ça me fout la trouille...

Inès : Ben... je voudrais pas dire une bêtise... mais si Perrine elle est morte... bah nous aussi, non ?

Tous : bah oui...

Inès : C'est glauque... *réfléchit* C'est hyper glauque ton truc, Perrine !

Perrine : Mais j'y peux rien !

Gilles : Allons, allons, faut pas s'enflammer ! Tu l'as peut-être halluciné, ton accident ! Hein ? C'est possible ça ! Est-ce que tu te droguais avant, tu te rappelles ?

Perrine : Ch'crois pas... J'ai vraiment eu un accident... Ma tête se rappelle pas. Mais mon corps se souvient...

Gilles : Et puis quoi, ça sert à quoi, de le dire, hein ? Ça va juste nous miner le moral ! Merci Perrine !

Perrine : Ben ça fait un peu avancer l'histoire, de le savoir... On en sait un peu plus maintenant, c'est bien...

Gilles : ça fait avancer que dalle...

Inès : Moi je dis... Moi je dis qu'on est dans un vaisseau extra-terrestre... Et que les trois clowns c'est des hologrammes ! Et qu'on nous emmène pour nous coller dans un zoo sur Neptune ! Voilà mon hypothèse à moi ! Et je vous le dis : (*en en rajoutant*) je le sens dans mon corps ! Question : est-ce que ça fait avancer l'histoire ??

Gilles : Ouais ! Voilà ! C'est débile ! Tu vois Perrine ?

Perrine : ben non... Enfin... Dans un vaisseau extra-terrestre... ils s'embêteraient pas à se cacher... Ils nous tiennent, y a pas de raison de faire des mystères... Ton hypothèse colle pas avec le côté mystérieux de cet endroit...

Inès : mais oui, mais à la base, c'était pas une vraie hypothèse, c'était pour déconner ... pour me moquer de toi...

Perrine : Vaut mieux des hypothèses débiles que pas d'hypothèses du tout... J'ai peur...

Gilles avec un grand sourire : ben Perrine : Si t'es morte, t'as plus grand-chose à craindre, tu vois...

Perrine : C'est vrai, ça, merci Gilles...

Inès : mais j'ai pas hyper envie d'être morte, moi !

TABLEAU 5

LA RESPONSABILITE

Mina fait les cent pas. Théo observe Jo de près, à lui casser les pieds.

Mina : De toute façon, c'est vraiment pas juste ! C'est toujours la même chose ! On a rien demandé ! Mais c'est toujours à moi que ça arrive !

Théo : On est grand, Mina ! On est responsable de ce qu'on fait ! T'aimes bien faire des caprices, hein ?

Jo : Sans rire, Théo écarte-toi plus, ou je t'en colle une !

Théo : Tu peux pas, on a des règles !

Mina : Je n'ai rien fait de mal ! Je le sais ! Je le saurais quoi !

Théo : On l'a déjà dit, ça, on sait pas ce qui est grave ou pas, dans cette cellule...

Jo montrant le poing à Théo : Peut-être qu'ici, écraser le nez de quelqu'un c'est pas un crime, qu'est-ce que t'en dis ?

Théo : Ils s'en fichent de ce qu'on se fait les uns aux autres... mais toi... tu veux devenir un danger pour nous ? mmm ? Tu veux qu'on essaye de se protéger de toi ?

Mina : je n'ai rien fait !

Jo en s'éloignant de Théo : Oh ! Mais tais-toi donc ! On a tous quelque chose à se reprocher ! Ça peut être un tout petit truc !

Mina : Moi non !!!

Jo : Tous, je te dis !!

Théo : Ah ? Et qui ???

Jo : Moi, tiens, par exemple !

Mina : Et t'as fait quoi ??

Jo : J'ai fait... J'ai pas envie d'en parler...

Théo : c'est si horrible que ça ?

Jo : Non, bah non... mais je me dis... si on cherche les petits trucs... ça se peut que ça a eu des grosses conséquences...

Mina : Raconte !

Jo : Bon... Au collègue, il y avait un gars, qui m'énervait... il était intelligent, gentil et tout... il réussissait tout ce qu'il faisait... et j'étais un peu jaloux, quoi... Alors je l'ai... voilà, je lui

ai pourri la vie, mais bien hein ! Il a fini par avoir peur de venir au collège, il travaillait plus... il a plus rien réussi... je crois que maintenant, il a jamais réussi à garder un travail, il a tout le temps peur des autres... *il soupire* J'étais qu'un gosse... mais j'ai brisé sa vie...

Théo : Mais oui c'est sans doute ça ! La plus petite chose peut avoir des conséquences catastrophiques ! Comme le battement d'aile du papillon peut provoquer un ouragan de l'autre côté du monde ! On est là parce qu'une de nos actions a détruit la vie de quelqu'un ! C'est logique !!

Mina : C'est pas logique ! Pourquoi il n'y aurait que nous ??

Théo : Et qui te dit qu'il n'y a que nous, ma chérie ? Peut-être qu'il y a d'autres pièces derrière ces murs ! Peut-être des milliers de pièces, avec dedans à chaque fois neuf personnes qui se creusent la cervelle pour comprendre ce qui leur arrive !

Ils regardent tous vers les murs extérieurs en reculant comme pour mieux voir, ce qui les pousse vers le milieu, dos à dos.

Jo : On a une règle ! Pas le centre !

Tout le monde sursaute et s'écarte du milieu comme s'il était brûlant.

TABLEAU 6

LA PEUR.

*Philippe et Lisa sont devant. Ils réfléchissent.
Brice fait des mouvements de tai-chi.*

Philippe : Je me rends compte... je n'ai pas faim... ça fait un bon moment qu'on est ici, coincés ensemble... et je n'ai pas faim...

Lisa : Et je n'ai pas sommeil... C'est vrai... je suis une grosse dormeuse... Pas une paresseuse, hein... même plutôt du genre à bosser beaucoup plus que les autres, je dirais... Mais j'ai besoin de récupérer...

Philippe : C'est assez normal...

Lisa : Et je n'ai pas sommeil... Si je m'allongeais, je ne dormirais pas...

Brice : Vous vous prenez vachement la tête ! Vous voulez pas faire une pause, un peu ? Faut rester cool, là !

Philippe : C'est bien de cela qu'il est question...

Brice : question de quoi, les grosses têtes ? Ça me déconcentre dans mon Tai-chi, d'entendre vos neurones qui s'agitent !

Philippe : Il est question de faire une pause, espèce de demi singe !

Lisa : Si on a pas faim, ça te dit quoi ?

Brice : Qu'on a pas besoin de manger !

Lisa : Donc qu'on ne va pas mourir de faim ! Et peut-être même pas mourir du tout !

Brice : Cool !

Philippe : Oh que non ! *Poursuivant* Et si tu n'as pas sommeil ?

Brice : Ben je dors pas ! Il est drôle votre jeu !

Philippe : Ce n'est pas un jeu ! On ne va pas mourir, on ne va pas dormir !

Lisa : Tu ne vois rien de flippant là-dedans ?

Brice : Non. J'essaye de rester cool.

Lisa : Cela veut dire qu'il n'y aura pas de pause. Et pas de fin ! Nous allons rester ici, ensemble, face à face. Pour toujours. Et sans pouvoir s'arrêter de temps en temps.

Brice : Ah ouais... cool... Cool... Toujours avec vous ? *Craquant* Non ! Non ! Je veux pas ! Je veux pas !

Les autres se lèvent, réalisant.

Philippe et Lisa : On se calme, Brice !

Brice : Non ! Je suis claustro, moi ! Faut que je sorte ! FAUT QUE JE SORTE !

Philippe et Lisa : Du calme !

Brice : Et si je veux pas me calmer, hein ? Et si je veux plus rester cool ! Vous êtes obligés de m'écouter ! Obligés de me regarder ! Vous pouvez rien faire ! Oh bon sang, c'est un cauchemar !

Philippe : C'est exact... Si il veut se faire une crise d'hystérie... comment veux-tu qu'on s'y oppose... Nous sommes obligés de nous supporter les uns les autres...

Lisa : Nous pourrions aussi lui taper dessus, quand il s'agite... et on recommence quand ça le reprend...

Philippe : Pourquoi pas...

Philippe et Lisa : Jo ?

Jo : Ouais ?

Philippe : souhaiteriez-vous un poste d'agent de sécurité ?

Lisa : Nous sommes en train de ré-inventer la police !...

Jo : Non. Si je suis ici, avec vous... c'est sûrement pour avoir tapé sur des gens... je vais pas recommencer.

Lisa : faisons-le nous-mêmes, alors...

Philippe : Très bien.

Brice : ne vous approchez pas de moi ! Eloignez-vous !

Lisa et Philippe levant les poings : Attention !

(...)

Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je

vous l'envoie aussitôt !

